

Temps de verbes et styles dans la nouvelle littéraire

1. Temps de verbes

Habituellement, une nouvelle est écrite au passé : les temps qu'on y rencontre le plus souvent sont donc le **passé simple** et l'**imparfait**.

Le passé simple : Il se rapporte à une action qui a lieu à un moment donné, une action rapide, instantanée, ponctuelle. Ex. : « Elle cria en ouvrant la porte. »

Le passé simple s'emploie pour rapporter les actions, les événements que l'auteur considère comme importants pour son récit. En fait, le passé simple s'utilise pour **raconter**.

L'imparfait : On l'utilise dans les passages descriptifs ou tous ceux qui fournissent des explications accessoires, permettant ainsi au lecteur d'imaginer le contexte.

L'imparfait s'emploie aussi pour exprimer un fait inhabituel qui a une certaine durée (action linéaire). Ex. : « Tout au long de la course, il haletait. » « Je fumais lorsque j'entendis la cloche tinter. » En fait, on utilise l'imparfait pour **décrire**.

L'imparfait est particulièrement utilisé dans la nouvelle littéraire. En effet, lorsque l'auteur développe abondamment un passage pour montrer que le personnage se réfugie en lui-même, s'analyse, s'interroge beaucoup sur ce qui vient de voir ou d'entendre, on appelle ce passage une **plongée psychologique**. Dans ces situations, une combinaison d'imparfait et d'autres temps de verbes est généralement utilisée.

Il faut privilégier les réactions des personnages (émotions, attitudes, réflexions) dans la rédaction d'une nouvelle; cela permet au lecteur de mieux saisir l'atmosphère et de mieux suivre l'évolution psychologique des personnages.

2. Style direct, style indirect et incise

Dans un récit, le **style direct** s'impose généralement là où des personnages se rencontrent et échangent des propos (dialogues). Le récit est alors plus vivant, plus rapide aussi; il peut donc maintenir davantage l'intérêt des lecteurs.

Le **style indirect** sera de mise surtout pour les monologues intérieurs et pour les réflexions du narrateur.

Exemple de discours direct et indirect bien utilisé

Elle l'aborda plutôt directement :

- Que fais-tu ici?
- Euh...
- Tu sais que tu n'as plus rien à faire dans ma maison!
- Euh!
- Sors ou je préviens la police!

Il se dit qu'il n'avait vraiment pas le choix et il s'éclipsa par la porte arrière!

Il ne faut pas craindre d'utiliser (mais de bien le faire) l'**incise** à l'intérieur des dialogues d'une nouvelle : elle constitue une sorte de balise pour le récepteur. Non seulement peut-il savoir en tout temps qui « parle » sans être tenu de remonter plus haut dans le dialogue pour mieux se situer, mais encore l'incise permet au récepteur de mieux imaginer la scène et les personnages en cause par les détails fournis sur les circonstances de la parole. Elle permet aussi de renseigner bien souvent sur le ton de la réplique.

Comparez :

- ☞ Ça va! répondit Jeanne, plus ou moins distraite.
- ☞ Ça va! s'empressa de répondre Jeanne.
- ☞ Ça va! pesta Jeanne en fermant furieusement le poing droit.
- ☞ Ça va!